

JULIETTE BREVILLIERO

COLÈRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont commandé leur livre
en prévente et soutenu ce projet :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont
conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits
pour tous pays.*

ISBN 9791042518349

Dépôt légal : septembre 2025

À l'enfant qui règle ses comptes

DE LA MÊME AUTRICE

Aux Éditions Galilée :

CHAIR PAPIER, 2020

MANGEURS DE RUES, 2021

LES MOTS RARES, 2022

LE JEU DE LA NUIT, 2022

Aux Éditions Alopex :

NOUVELLES AMOURS, avec Julie De Sousa, 2024

COLÈRE

Ressassement

Je suis le tonnerre qui rumine
de ne pas gronder
Je suis l'orage qui fulmine
de ne pas cracher
Tout tonne en dedans
pas le droit de se laisser aller
Je suis le râle dans la cage
le ravage sur le point de ravager
Je m'abstiens soudainement du saccage
pour mieux ressasser

Grêlons frelons

Des grêlons frelons
tambourinent
à la porte de ma peau

Après l'ondée marine
des bourrins de bruine
pleurent dans mes os

Spirale

Le désarroi se désole
toujours en circonvolutions
de bile vengeresse
que rien ne console
Les turbulences des malédictions
pleuvent, sans jamais cesser
Tu montes six étages, ivre, épuisé
n'en finissant plus d'escaliers
Le trouble assiège ton regard fou
tu avances, tremblant et flou
maudissant les marches inégales
Ton teint pâlit à chaque palier
Tu as le tournis d'exister
Ne regarde pas la torsade en bas
Attention, ne tombe pas
C'est ta vie, ce colimaçon
Et Sa mort, tout au fond
Son deuil abyssal t'attendait
comme une dantesque spirale
Il t'aspire aujourd'hui
et s'infinise en toi
là, où l'infini s'infernale
implose les entrailles de ton cœur
viscéralement explosé de malheur
Tourneboule le tonneau tortueux
du chagrin gémissant, sinueux
L'œil du cyclone n'est pas épargné
Il n'y a plus d'heure : le temps a vrillé
Les jours et les nuits défilent dans le sordide
Il n'y a plus qu'à écrire des poèmes morbides

Trombes pour une tombe

Mes trombes de larmes ne tarissent pas
abreuvent les fleurs sur ta tombe qui ne taisent pas
leur soif que ton manque sur terre
toujours, assoiffera

Émergences crues

Les émergences crues sont les gros mots
les injures, les insultes, laides incursions
Ce sont les craquées verbales, les affronts
issus de la parole excédée de notre humanité
Ce sont les jaillissements grossiers
où affleure notre brutalité larvée
D'une honteuse haine, leurs prémisses
percent le latent du manifeste discours
bercent l'inconscient qui s'immisce
dans le conscient, qui, lui, fuit et court
déniant nos offenses, nos sévices
Mais l'inconscient, lui, jamais, ne ment
et nous rattrape dans l'animosité
de notre animalité tapie, refoulée
D'onomatopées et blasphèmes
l'autodérision nous sauve, nous sème
Brèches éparses d'autodestruction
ces espaces de rancœur
signent l'écœurement
lorsque le cœur ment
Les interstices entre nos maux
dans la crudité de nos termes
crient plus fort que nos mots
nos leurres et nos phrases
Et s'épanchent la pulsion agressive
et le dérapage compulsif
d'une agonie à vif
que poliment l'on déguise
d'un costume d'emphase
et qui se révolte, et s'aiguise
dans le langage catharsis